

« Mais les mots d'ici-bas sont trop faibles pour dire  
 « Ce que mon ame sent, Il me faudrait la lyre  
 « Que l'ange a dans le ciel pour chanter le Seigneur ,  
 « Et je murmurerais l'ivresse de mon cœur !... »

O mes doux souvenirs d'amour et de jeunesse !

Revenez , revenez ! je veux encore un jour

Oublier ma tristesse

Dans mes rêves d'amour,

Elle écoutait pensive ; elle était recueillie ;

Son regard se tournait plein de mélancolie

Vers le ciel étoilé. Sans doute son soupir

Était une prière , et c'était le zéphyr ,

Où l'ange s'élevant d'une aîle aérienne ,

Qui la portait à Dieu plus pure que la mienne.

Mais bientôt son regard revient du ciel à moi ;

Elle semblait heureuse , elle voyait la foi

Revenir en mon cœur , m'animer de sa flamme.

Je crus lire en ses yeux le bonheur de son ame.

C'est alors que j'osai , d'une tremblante voix ,

Lui dire mon amour pour la première fois.

C'est alors què ce mot que tout bas l'on soupire ,

Ce mot divin , — je t'aime , — osa , dans mon délire ,

S'échapper de ma lèvre. Oh ! combien je tremblais !

Que j'étais agité ! Je ne pourrai jamais

Redire ce moment de crainte et d'espérance !

C'était en même temps la joie et la souffrance !

Ineffable moment ! Nous restâmes sans voix.

Tout m'est présent encore. Elle est là.... je la vois....

Elle écoute immobile.... et je sens son haleine

Brûlante et plus pressée ; et je respire à peine

En la voyant émue , en voyant dans ses yeux

Le trouble de son ame. Oh ! que je fus heureux !

Son regard me disait ce qu'elle n'osait dire ,

Et je me crus aimé. — Que n'ai-je donc la lyre

Que l'ange a dans le ciel pour chanter le Seigneur ?

Je chanterais aussi l'ivresse de mon cœur !....

O mes doux souvenirs d'amour et de jeunesse !

Revenez , revenez ! je veux encore un jour

Oublier ma tristesse

Dans mes rêves d'amour.